

Selon le Pr Felix Zogo, l'interpellation de Mebe Ngo'o était très attendue dans le sérail.

Invité hier dimanche 10 mars sur le plateau de Canal Presse, (Canal 2 International), le secrétaire Général du Ministère de la Communication, le Pr Felix Zogo, s'est prononcé sur l'actuation autour de l'opération Epervier, avec notamment l'interpellation il y a quelques jours de l'ancien membre du gouvernement, Edgard Alain Mebe Ngo'o.

Le Pr Felix Zogo a expliqué que Mebe Ngo'o avait été l'un des acteurs des procédures qui ont conduit plusieurs pontes du régime en prison, raison pour laquelle son interpellation était assez attendue au niveau du sérail par les proches de ces personnes.

« Ces personnalités (aujourd'hui en prison) avaient des affidés à l'intérieur du système, ceux qui leurs sont fidèles, et qu'ils ne verraient vraiment d'un mauvais œil que leur "bourreau" d'hier se retrouve dans la même situation qu'eux », a déclaré le Pr Felix Zogo.

L'ancien ministre de la santé publique, Urbain Olanguena Awono, qui purge aujourd'hui une peine de 20 ans de prison ferme pour détournements de fonds publics, a toujours identifié Alain Mebe Ngo'o, ex-figure du régime du président Biya, comme l'artificier de sa chute.

En effet, dans son livre intitulé « **Mensonges d'État, Déserts de République au Cameroun** », paru en 2016 aux Éditions « Schabel », l'ancien patron de la santé au Cameroun (Du 27 avril 2001 au 7 septembre 2007) parlant de Mebe Ngo'o écrit : « petit Machiavel des tropiques camerounaises [...] fraîchement débarqué de sa charge précédente de Directeur du Cabinet civil de la présidence de la République qui était le chef de la police, pendant que son grand frère, Ze Meka Remy, occupait la fonction stratégique de ministre délégué à la présidence de la République chargé de la Défense ».

Edgard Alain Mebe Ngo'o, le fils adoptif de Paul Biya, a été incarcéré à la Prison centrale de Kondengui dans une sombre affaire de surfacturation supposée. Pris dans les filets des gendarmes anticorruptions, cet ancien homme fort du ministère de la Défense chute aussi bas que l'avait été son ascension fulgurante.